

DNB blanc de français et langues d'origine : la rédaction

Ces séances permettent d'accompagner les EANA dans l'exercice de rédaction, notamment celle du DNB. Lors des DNB blancs, les EANA rédigent dans la langue de leur choix.

Présentation de l'activité	
Type de ressource	Séances de préparation et de reprise pour l'épreuve de rédaction du DNB blanc
Niveau et public	EANA en UPE2A, rattachés à une classe de 3e. Niveau A1- A2.
Objectif général	<ul style="list-style-type: none"> – Faire participer les EANA au DNB blanc pour découvrir les attendus de l'examen, notamment ceux de la rédaction. – Identifier des compétences rédactionnelles en langue d'origine pour apprendre à les transférer en français. – S'appuyer sur la situation concrète de l'épreuve de rédaction et sur les attendus du sujet pour donner du sens à l'étude d'un point de langue en français.

Déroulement
<p>Séance de préparation: analyse des sujets et brouillonnage. 2H</p> <p>La veille de l'épreuve, les élèves découvrent les sujets de rédaction. La séance se déroule à l'oral et au tableau. Seules les trente dernières minutes consistent en un travail individuel. Les élèves qui ne sont pas rattachés à une classe de 3e ou qui sont arrivés tout récemment en classe travaillent sur des exercices de conjugaison ou de lexique qu'ils sont capables de réaliser en autonomie.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Étude de la consigne <ol style="list-style-type: none"> a. Comprendre la nature de la consigne « Rédaction ». Il ne s'agit pas de répondre à la question ou au sujet par une ou deux phrases, mais bien de développer (écrire un grand texte). Pour se faire comprendre, l'enseignante peut renvoyer les élèves à des exercices d'écriture réalisés dans le cahier lors d'ateliers d'écriture, ou montrer une copie d'élève de 3e avec la partie « Questions », et la partie « Rédaction ». b. Différencier les deux types de sujets: "invention" ou "argumentation". Pour le sujet d'invention, il faut raconter une histoire; pour le sujet d'argumentation, il s'agit de répondre à la question en avançant plusieurs grandes idées, et donner des exemples pour chacune. L'enseignante peut donner aux élèves des copies d'élèves francophones ou des textes représentatifs de ces deux types d'écrits pour que les EANA les catégorisent, d'abord avec l'enseignante puis seuls, grâce à la mise en page, ou à des phrases d'accroche spécifiques à ces deux types d'écrit.



2. Lecture des deux sujets à voix haute par l'enseignante, puis par les élèves. Pour chaque sujet, chaque élève doit choisir trois mots-clés. Lors de la mise en commun, les élèves se mettent d'accord à l'oral sur le choix des mots-clés en utilisant les langues d'origine si besoin.
3. Explicitation de chacun des sujets. Pour chaque mot-clé, les élèves peuvent proposer des exemples et des mots associés qu'ils écrivent au tableau en français ou en anglais. Une petite banque de mots émerge au tableau pour chacun des sujets, ce qui permet d'en cerner encore mieux les enjeux. On peut aussi fournir aux élèves des images associées aux mots-clés pour que les élèves de niveau A1 puissent s'approprier le sujet.
4. Temps de travail individuel : chaque élève choisit son sujet, et commence à écrire au brouillon dans la langue de son choix (20 minutes environ). L'enseignante rappelle aux élèves que lors de l'épreuve aussi, ils rédigeront dans la langue de leur choix.

L'évaluation se fera à partir du texte rédigé le jour de l'épreuve (respect d'une longueur minimale de l'écrit, mise en page, ponctuation) et des travaux effectués lors des séances de reprise. Ces derniers permettront de vérifier que la consigne est respectée et de faire travailler l'élève sur des points de langue induits par le sujet, en langue première et en français.

L'épreuve de français du DNB blanc. 3H

Tous les élèves rattachés à une classe de 3e se présentent à l'épreuve de français du DNB blanc. C'est la première fois qu'ils travaillent en condition d'examen en France avec des élèves francophones.

La première partie de l'épreuve est aménagée et réalisée en français par les EANA. Ils ont lu et travaillé le texte en classe en amont. Le questionnaire de compréhension de texte, la question d'analyse d'image, la réécriture et la dictée ont été aménagés, de telle sorte que les élèves allophones puissent mettre en œuvre des compétences de FLE/FLS.

Pour l'épreuve de rédaction, aucun aménagement spécifique n'est proposé le jour de l'épreuve. Les EANA ont découvert le sujet la veille en classe et ils savent qu'ils peuvent rédiger en langue d'origine. Les enseignants qui surveillent l'épreuve sont avertis de cette consigne spécifique concernant les EANA.

Séance de reprise n°1: répondre à un questionnaire reprenant les attendus du sujet. 1H

Cette séance est multilingue et vise à fournir à l'enseignante un concentré du contenu de la rédaction rédigée par l'élève. Elle permet aussi à l'élève de s'autoévaluer, puisqu'il vérifie ainsi dans quelle mesure il a respecté le sujet.

Pour cela, le sujet de rédaction est transformé en un questionnaire qui reprend point par point les attendus du sujet.

1. Dans chacune de ses réponses, l'élève peut utiliser la langue de son choix mais doit formuler au minimum un mot ou une phrase en français ou en anglais pour donner à l'enseignante accès au sens. Pour faire émerger des mots en français ou en anglais, quand cela est possible, les élèves travaillent en binômes monolingues avec un camarade ayant un niveau différent en français ou en anglais.



2. Les réponses rédigées en langue d'origine sont ensuite soumises à un code couleur pour que l'enseignante identifie plus précisément les éléments contenus dans les réponses ou puisse pointer un élément manquant (invitant ainsi l'élève à développer encore sa réponse). Par exemple: souligner en rouge les verbes d'action, souligner en vert le lexique des sensations, souligner en bleu les détails concernant la texture d'un objet, respecter un code couleur pour identifier la structure argument/exemple.

Séance de reprise n°2: travailler sur la reformulation en français. 1H à 2H selon la place donnée aux exercices de langue.

L'enseignante distribue aux élèves un document où leurs réponses écrites à la séance précédente sont reformulées en français. Chaque réponse reformulée est lue à voix haute par l'enseignante puis par les élèves.

1. Chaque élève doit trouver sa réponse reformulée, l'entourer, et identifier à l'oral, seul ou en binôme, les changements opérés par rapport à sa proposition initiale.
2. Ce document sert ensuite de support à un travail de langue. Ce dernier est élaboré selon les points de langue induits par le sujet et les besoins des élèves. Par exemple :
 - les temps verbaux et leurs valeurs
 - le lexique des émotions et des sensations
 - la phrase complexe
 - les verbes de paroles
3. A partir des exercices de langue, les élèves doivent rédiger une phrase (au moins) en français pour enrichir leurs réponses au questionnaire de la séance précédente.

Séance de clôture: analyser une copie d'élève francophone de 3e. 1H

Chaque EANA reçoit la copie photocopiée d'un élève de 3e ayant choisi le même sujet de rédaction. L'enseignante lit la copie à voix haute. La copie est ensuite soumise au même questionnaire que celui réalisé par les EANA sur leur propre travail. Ils vérifient ainsi si l'élève de 3e a répondu à tous les attendus du sujet.

Pour l'élève allophone, c'est d'abord un exercice de compréhension de texte. C'est aussi l'occasion de d'ancrer les apprentissages des points de langue abordés aux séances précédentes : trouver les mots appartenant au champ lexical des émotions ; identifier les verbes de parole, repérer la ponctuation propre au dialogue...

Il s'agit également d'un exercice de lecture puisque l'écriture cursive et la graphie d'élève sont parfois difficiles à déchiffrer pour les EANA, notamment pour ceux n'ayant pas le même alphabet dans leur langue première.

Enfin, l'EANA voit qu'il a réalisé le même exercice qu'un élève francophone, et visualise les attendus de la classe de 3e . Dans ce travail, on évalue la capacité de l'EANA à identifier des points de langue étudiés à la séance précédente: la valeur des temps verbaux (identifier un imparfait de description ou d'habitude, un présent de narration); repérer les pronoms personnels et leurs référents; différencier en les identifiant un passage narratif, d'un passage descriptif ou d'un dialogue.

L'évaluation de l'épreuve de rédaction se déroule finalement en trois temps pour arriver à une note sur 40, comme pour les autres élèves de 3e. Le respect d'une longueur minimale de l'écrit et la mise en



page sont évalués sur 10 points à partir de la copie rendue le jour de l'épreuve. Les exercices réalisés aux deux séances de reprise sont évalués sur 20 points (respect de la consigne et qualité de la rédaction lors de la première séance de reprise, points de langue élucidés lors des exercices de la deuxième séance). Le travail réalisé à partir de la copie d'un élève francophone est noté sur 10 points.

Documents complémentaires

- Les sujets de rédaction des deux DNB avec les mots-clés travaillés en classe et des copies d'élèves.
- Des exemples de supports pour la séance de reprise n°1.
- Des exemples de supports pour la séance de reprise n°2.

Analyses et commentaires

Les élèves qui ont participé à ces activités ont bénéficié d'une scolarité continue dans leur pays d'origine, et leur culture scolaire est fondée sur l'écrit. Les langues d'origine des élèves sont le bengali, l'arabe, le dari, le chinois, le tagalog, l'ourdou.

Les sujets du DNB blanc ont été conçus par l'équipe de lettres enseignant en classe de 3e, puis aménagés par l'enseignante de FLS pour la première partie.

Le DNB n°1 portait sur l'autobiographie; le DNB n°2 sur la poésie engagée.

Tous les élèves UPE2A rattachés à une classe de 3e sont venus aux deux DNB blancs de français.

Au premier DNB, sept élèves ont choisi le sujet d'invention ; trois élèves le sujet d'argumentation.

Ceux qui ont choisi le sujet d'invention ont écrit dans leur langue première. Un élève n'a pas écrit en langue d'origine (le bengali) mais a rendu un petit texte en français préparé à la maison. Il s'agit d'un élève ayant du mal à développer ses écrits en langue d'origine aussi, et n'ayant pas compris que l'écrit en langue d'origine était demandé lors de l'épreuve. La copie de cet élève mis à part, les travaux rendus font deux pages en moyenne.

Ceux qui ont choisi le sujet d'argumentation ont rédigé en anglais, langue de scolarisation ou LV1 dans le pays d'origine des élèves. Ils ont rapproché cet exercice de la forme de l'essay.

Au deuxième DNB blanc, tous les élèves ont choisi le sujet d'invention. Ils ont écrit en langue d'origine sauf une élève originaire du Bangladesh qui a écrit en anglais (sa LV1).

Ce travail a motivé les élèves qui étaient fiers de participer au DNB blanc au même titre que les élèves de 3e ordinaire.

Par ce travail, les élèves ne laissent pas leurs compétences rédactionnelles en suspens. Même s'ils débutent en français, ils ont pu rédiger un texte étoffé en langue première, le retravailler et s'interroger sur des points de langue comme les élèves francophones de leur âge. Pour ce qui est du français, les élèves ont découvert les attendus scolaires de l'exercice de rédaction. Ils se sont appropriés un lexique (celui mobilisé par le sujet) et des éléments de syntaxe grâce aux accroches proposées lors de la première séance de reprise. Ils ont également pu transposer en français un fait de langue et en apprendre les spécificités en français : l'utilisation d'un temps verbal dans la rédaction en langue d'origine aura plusieurs transpositions possibles en français par exemple.

Les ressources pédagogiques du CASNAV de Créteil

Émilie Maxwell, CLG Henri Wallon, Aubervilliers

La principale difficulté organisationnelle réside dans le choix des activités proposées aux élèves des autres niveaux pendant cette expérience : soit choisir de ne travailler qu'avec les élèves allophones de 3e sur un temps dédié, soit aménager les activités de telle sorte que les élèves les plus jeunes puissent participer sans avoir réalisé l'épreuve du DNB blanc.

